La nouvelle Société "Les Accordéonistes Tourquennois"

Tenant en mains une gerbe de fleurs, M. Henri MORLIGHEM, Président, ayant à sa droite, M. Jean PREZ, Directeur ; à sa gauche, M. Théophile BRAYE, Secrétaire.
Marqué d'une croix, M. Jules PREZ, âgé de 13 ans, fils du Directeur, qui a obtenu le 2e prix au concours international de Wasmes (Belgique), le 3 juin courant, sur environ 150 concurrents.

La Société « Les Accordéonistes Tourquennois », fondée depuis 18 mois, qui compte vingt sociétaires et qui a son siège chez M. Jean PREZ, 80, rue de Menin, a inauguré dimanche son nouveau Fanion.

Après une promenade en ville, les sociétaires sont rentrés à leur siège, où ils ont fêté gaiement, en famille, leur nouvel emblème.

UN BEL ACTE DE COURAGE

Mercredi matin, vers 9 heures, un cheval attelé à un camion appartenant à M. Adrien A., grainetier, à Tourcoing, en stationnement rue de Paris, ayant pris peur au passage d'un train à la gare des Francs, s'est emballé. M. César Haquette, brigadier-chef d'octroi, de service dans la rue, n'écoutant que son courage, s'est jeté résolument à la tête de l'animal et parvint, après de maints efforts, à le maîtriser et l'arrêter, évitant ainsi les accidents toujours possibles.

Le sauveteur n'est pas à son coup d'essai, il est titulaire de nombreuses distinctions pour actes de courage et de dévouement.

Nous lui adressons nos bien sincères félicitations.

Photographie Ephraïm 23, Rue Nationale TOURCOING
TRAVAUX D'ART ET INDUSTRIELS

ARRESTATION D'UN FRAUDEUR

Pour avoir tenté d'introduire en France, deux kilos de tabac de provenance étrangère les douaniers ont arrêté et remis à la gendarmerie qui l'a transféré au Parquet, le sieur Zimmerman Julien, 19 ans, domicilié à Mouscron, 208, rue de la Marlière.

ACCIDENTS DU TRAVAIL

Au peignage de la Tossée, rue de Roubaix, un sécheur, Pipet Henri, 53 ans, 103, rue de l'Union, à Watterlos, en retirant de la laine d'un tuyau, a été atteint par les ailettes d'un ventilateur. Plaies main gauche, fractures médius et annulaire gauches : 2 mois. — Chez MM. Gondrand frères, expéditeurs, rue Winoc-Chocqueel : 1e un homme de peine, Vantieghem Jules, 39 ans, 4, rue d'Arcole, à Tourcoing, s'est fait une entorse du poignet gauche, en soulevant une balle : 3 semaines ; 2e un ouvrier, Callaert Auguste, 70 ans, 7, rue Saint-Gérard, à Wattrelos, par suite de chute s'est contusionné le genou gauche : 20 jours. — Chez MM. Delannay et Devacht, 80, rue de Gand, un menuisier, Léon Vandevoorde, 195, rue des Piats, à Tourcoing, en toupiant du bois, la main gauche a glissé dans la fraise. Plaies contuses médius et annulaire gauches : 20 jours. — A la filature de MM. Dewavrin, chaussée Berthelot, une ouvrière, Comine Sophie, 74 ans, 72, rue du Général Bonnaud, à Tourcoing, est tombée par suite de glissade. Entorse du poignet droit : 20 jours. — Chez MM. Toulemonde, fabricants, 361, boulevard Gambetta, un manœuvre, Vermesch Jules, 67 ans, 26, rue de Florence, en opérant le terrassement, s'est fait une violente contusion costale, avec fracture progable de la 9e ou 10e côte droite : 1 mois. — Chez M. A. Masquilier fils, entrepreneur de travaux publics, un manœuvre, Dubus Pierre, 36 ans, 55, rue Colbert, à Lille, a fait une chute au cours de son travail. Entorse grave poignet gauche : 1 mois.

HYGIÈNE DE LA FEMME
SOINS INTIMES
Toutes douleurs, inflammations, pertes blanches, hémorragies des époques, Retour d'âge Vapeurs. Soulagement garanti par les plantes ou l'argent remboursé : 14 ans de pratique et succès. Mme BONTE, sage-femme, herboriste, 815, r. du Blanc-Seau, à TOURCOING.

LE CORTÈGE INDUSTRIEL DU SYNDICAT D'INITIATIVE « LES AMIS DE TOURCOING »

Ainsi que nous l'avons annoncé, le Syndicat d'Initiative les « Amis de Tourcoing » organise pour dimanche 17 juin à 15 h. 30, sous le patronage de la Chambre de Commerce de Tourcoing du Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix, Tourcoing et de la Société Industrielle de Tourcoing, un grand cortège qui sera tout à l'honneur de notre industrie.

Les grandes firmes industrielles qui ont accepté de composer un char, ont à cœur de présenter aux étrangers qui viendront très nombreux, une exposition digne de la haute renommée de leur industrie.

Il se déroulera donc dans les rues de Tourcoing, un ensemble de merveilles attestant le genre commercial de cette cité.

Il paraît que certain de ces chars ne devront rien à ceux des plus beaux que l'on peut admirer à Nice.

TIRAGE D'OBLIGATIONS

Le maire donne avis que le 15 juin à 10 h., il sera procédé dans une des salles de l'Hôtel de Ville, au 50e tirage comportant 277 obligations de l'emprunt « Ville de Tourcoing » 1903, 3, 30 %.

DÉMÉNAGEMENTS. — Wagons, Autos capitonnés, Garde-Meubles. — H. DAEL, Vidanges, rue Nationale, 19, TOURCOING. — Tél. 74.

CONCERT PUBLIC

Dimanche 17 juin, à midi, la Fanfare « Les Intimes », sous la direction de M. Ch. Behiels, donnera, square de l'Hôtel de Ville, un concert public dont ci-après le programme :

1. Beauregard (Doyer) ; 2. La Fille de Mme Angot (Planquette) ; 3. Castel aux Roses (Doyer) ; 4. Les Cloches de Corneville (Loyer). 5. Parfum d'Eventail, grande valse (G. Allier).

Sociétés et Comités

HARMONIE « LES AMIS RÉUNIS ». — Aujourd'hui jeudi, le 14 juin, à 20 heures très précises, répétition générale au siège, 137, rue de la Croix-Rouge.

ETAT CIVIL

Naissances : Jacques Vandergucht, rue Nationale, 122. — Aimé Engelaere, rue Nationale 192. — Marie Legleye, rue Dr. Dewyn, 7. — Paulette Doise, rue du Dr. Dupont, 24. — Robert Gevaert, rue Martine, 2. — Thérèse Delporte, rue de Tournai, 18 bis.

Publications : Albert Derycke, tapissier, rue de l'Ermitage 59 et Marcelle Allart, peseuse, rue Ch. Houpline, 141. — Gérard Anrys, bonnetier à Roubaix et Registra Douez dactylo, rue des Carliers, 89.

Décès : Henri Deleenceyder, 20 jours, rue des Maraîchers, 70. — Jean Delmasure, 8 ans, rue d'Anvers, 42bis.

Rasoir de Sûreté
"KIRBY, BEARD & Cie"
Spécial pour Barbes dures
BREVETÉ S. G. D. G.

En écrin maroquin de luxe 45 fr.
Lames "Kirby, Beard & Cie" Spéciales pour Barbes dures
Boîte de 10 lames. 16 fr.
L'étui de 5 lames 7 fr. 50
Échantillon franco 1 fr. 50
En vente partout et chez
KIRBY, BEARD & Cie
5, RUE AUBER, PARIS
NOTICE N° 170 FRANCO
Vente en Gros : 75, Bd. Sébastopol, Paris

HALLUIN

LE CONCERT DE LA « PHILHARMONIE ». — Au cours du concert organisé par la société musicale « La Philarmonie d'Halluin » lundi dernier, dans la salle des Anciens Combattants a tiré une tombola gratuite entre les personnes présentes à la fête.

Les numéros suivants sont sortis et les lots sont à la disposition des gagnants :

2021	2037	704	1282	782	2015	1419	1508	53	1
529	96	876	26	867	591	1478	167	1522	1378
872	457	435	1537	393	249	1001	1058	827	1401
1448	196	1188	432	1803	322	1050	1743	1063	2000
1102	46	117	1640	1270					

Les attractions données au cours du concert et le bal qui le clôtura ont obtenu près du nombreux public qui garnissait la salle, un grand succès.

LE COIN DES ACCIDENTS. — A l'Usine Lorthiois Leureus, Chemin de Grande-Ville le nommé Achille Hoernaert, 29 ans, a reçu un coup de navette au poignet gauche. 10 jours. — Albert Vaucoillie, 37 ans, effort dans l'épaule, en transportant des colis. 5 jours.

MOUVAUX

SOUSCRIPTION PUBLIQUE EN FAVEUR DE Mme VEUVE DEPOOT. — La souscription qui est ouverte pour venir au secours d'une malheureuse mère de famille, veuve avec six enfants en bas-âge, dont le besoin se fait grandement sentir, a été suivi par de nombreux altruistes. La première liste qui a été ouverte a rapporté la somme de 641 fr. 50.

A ces généreux donateurs, au nom de cette pauvre mère, merci. Rappelons que les dons peuvent être adressés à la mairie de Mouvaux (guichet 4).

CONCESSIONS AUX CIMETIÈRES. — Les familles sont tenues de faire enlever, dans le délai d'un mois à compter de ce jour, les monuments, épitaphes, pierres tombales et objets funéraires leur appartenant, placés sur les sépultures dont les concessions de 30 ans et de 15 ans sont expirées.

Faute par les intéressés de faire procéder à l'enlèvement desdits objets dans le délai imparti ils seront démontés d'office et déposés dans un lieu spécial où ils resteront pendant un an, à la disposition des ayants-droit, qui pourront les enlever contre le paiement des frais de démontage.

Passé ce délai ils resteront la propriété communale.

Rue Léon-Gambetta, Lille
240 MAISONS DE COMMERCE
De l'article classique à l'article le plus chic. Tram B

LINSELLES

LE VOYAGE A OOST-DUNKERQUE DES ANCIENS ÉLÈVES. — Le voyage organisé par l'Association aura lieu le 1er juillet. Les prix ont été fixés comme suit : voyage, 18 fr. ; déjeuner, 8 fr. On souscrit à l'école et chez M. Janvier-Pollet.

Les Amicalistes qui ont donné leur adhésion à la fête du 17 juin, sont priés de s'assembler chez M. Debay, cafetier, rue de Tourcoing, le dimanche 17 juin, à 13 h. 30.

BOUSBECQUE

UN AUTOBUS A ÉTÉ DETRUIT PAR UN INCENDIE. — Dans la soirée vers 22 heures, un autobus qui peut contenir une soixantaine de personnes revenait de Tourcoin.

Arrivé sur le territoire de Bousbecque, entre les Wattines et le Coq Anglais, le feu prit dans le moteur. Le conducteur et une personne qui l'accompagnait n'eurent que le temps de se sauver. En une demi-heure, il ne restait plus de l'autobus qu'un amas de ferraille.

MARCQ-EN-BARŒUL

UN SUICIDE. — Mardi, vers 16 heures, des personnes qui passaient sur le Pont de Marcq virent un homme qui se promenait sur la berge se jeter tout à coup dans les eauxboueuses de la Marque.

Retiré presqu'aussitôt et malgré les soins qui lui furent prodigués, il ne put être rappelé à la vie.

Il s'agissait d'un sieur Lamérant Jules, âgé de 68 ans, domicilié à Marcq, rue Jean-Jaurès, 33, qui était malade depuis longtemps et qui a mis ainsi fin à ses souffrances.

Le cadavre a été reconduit à son domicile.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — La consultation des nourrissons aura lieu aujourd'hui, jeudi, au Bourg, de 9 à 10 heures, à l'Ecole maternelle ; au Pont, de 14 à 15 heures, à l'Ecole maternelle.

AVIS D'ENQUETE. — L'Administration des Postes et télégraphes va faire procéder à l'installation de lignes électriques à Marcq (Boulevard de Lille, de la Verte-Rue au Pont du Chemin de Fer), pour l'extension du réseau.

Un tracé indiquant les immeubles sur lesquels il doit être placé de nouveaux supports restera déposé à la Mairie pendant trois jours consécutifs à partir du 18 juin. Les intéressés pourront en prendre connaissance et présenter leurs observations ou réclamations.

NOS CONTES

PAR UN SOIR D'AUTOMNE

C'est avec hésitation et le cœur serré que je sonnai à la grille d'entrée de la propriété. Justine, l'accorte petite « bonne » en tablier blanc vint m'ouvrir. En ce soir de la Toussaint, soir d'automne gris, morne et triste, je voyais se profiler la colline toute proche face à la mer, dont le bruit monotone des vagues déferlant sur la plage, venait jusqu'à moi. Justine, dans le pénombre, me fixait.

— Ah !... Monsieur le docteur !... dit-elle, m'ayant enfin reconnu.

Puis, refermant la grille rapidement et me rejoignant en courant, elle ajouta :

— Madame attend Monsieur le docteur avec impatience.

Je questionnai, anxieux :

— Votre maître ne va pas mieux ?

— Oh !... Monsieur, je ne crois pas, me répondit-elle en baissant la tête comme pour me cacher ce que son regard m'aurait pu révéler.

J'étais à peine introduit dans le salon, que la jeune femme de mon ami Jean Fiénu y pénétra en coup de vent et prenant, en la serrant de toutes ses forces, la main que je lui tendais :

— A ! mon cher docteur, qu'il me tardait que vous fussiez là !...

Oui, Justine m'a dit...

Elle m'interrompt et, à voix basse, résistant à l'angoisse indicible qui l'étreignait, elle expliqua :

— Je ne sais plus que faire !... Il n'est pas raisonnable... Ce soir, après avoir bu un peu de bouillon, il a prétendu qu'il se sentait beaucoup mieux, qu'il en devait profiter pour continuer son roman et...

— Il s'est levé ...

— Oui, fit-elle d'un signe de tête et, s'affalant sur un fauteuil, s'étant sans doute trop longtemps contenue, les coudes aux genoux, la tête enfouie dans ses mains elle pleura...

— Du courage !... murmurai-je.

Alors, toute gonflée d'un gros et lourd chagrin d'enfant, ne pouvant arrêter le cours de ses larmes, la voix brisée, entre-coupée de sanglots, elle reprit :

— Il s'est enveloppé dans une robe de chambre... Je lui ai jeté mon châle sur les épaules... et, le soutenant, je l'ai amené jusqu'à son bureau... Venez !... Vous le gronderez, n'est-ce pas, docteur ?

Dès qu'il m'aperçut, il cessa d'écrire et voulut se lever. Je n'eus que le temps de l'en empêcher. Sa poignée de main, je constatai de suite que la fièvre n'avait pas diminué.

— Je vais beaucoup mieux, m'assura-t-il en s'efforçant de sourire. Vous verrez, mon cher ami ce ne sera qu'un gros rhume... J'ai toujours souffert de cette bronchite chronique. Il y a de cela des années... Mais ça passe... Je vous demande pardon, vous ai désobéi... C'est vrai... Mais, j'ai promis ce roman pour la fin du mois... Je n'ai plus qu'une quinzaine de chapitres... Et puis, vous le voyez bien, ça va... Demain, je serai...

Une quinte de toux lui coupa net la parole et le ploya en deux. Il cracha un peu de sang.

Je sentis se fixer sur les miens les yeux de Mme Fiénu. Je détournai la tête, songeant à part moi : « A quoi bon le contrarier ?... Un jour de plus ou de moins !... » Mais, pour la jeune femme à qui je voulais jusqu'au bout laisser une lueur d'espoir, je crus devoir me montrer sévère.

— Mon cher Jean, fis-je gravement, presque solennellement vous n'êtes pas sérieux. Certes, vous n'êtes pas avement malade, mais c'est une raison de plus pour ne pas commettre d'imprudence. Si vous êtes venu dans notre beau Midi de la France que nimbe un soleil resplendissant, ce n'est pas pour travailler, mais bien au contraire pour vous reposer. Vous toussez encore et faites toujours de l'hémoptisie. Il se fait tard. L'air est frais, au bord de la mer, lorsque vient le soir. Vous allez être bien sage et vous rencoucher immédiatement. Vous ne voyez donc pas que vous effrayez inutilement madame Fiénu ?...

— Ma pauvre Hélène !... soupira-t-il en enveloppant sa femme d'un regard dans lequel se lisait l'amour profond qu'il avait pour elle...

Il ajouta :

— Elle me voit toujours plus mal que je ne le suis... Je ne t'en veux pas, ma douce bien-aimée..., dit-il, s'adressant à elle... Je sais bien que c'est bon cœur qui parle... Viens ! Pour faire plaisir au disciple d'Esculape, tu vas m'aider à m'étendre sur la chaise longue, près de mes livres, de mes papiers... Je ne veux pas les quitter encore... Je veux rester encore un moment dans ce bureau, près de vous... Tu étendras sur moi, les couvertures...

Un nouvel accès d'une toux rauque, caverneuse, le suffoqua et cela se termina comme toujours par des crachements de sang.

Nous accédâmes à son désir. Agir autrement eût été difficile. Lorsqu'il fut installé il demeura un instant silencieux, plongé dans une profonde méditation. Nous prîmes place, sa femme et moi, près de lui, essayant de dissimuler nos appréhensions. Nous entendions le sifflement de sa respiration oppressée.

Il parut soudain sortir d'un rêve et, comme s'il le continuait en le traduisant à haute voix, il dit :

— Oui, demain je serai guéri, grâce aux bons soins si dévoués de ma chère Hélène, grâce à vous aussi, mon cher docteur et ami. Je reprendrai la tâche interrompue. Je réalise enfin le but de toute ma vie et je suis le plus heureux des hommes... J'ai bien souffert, allez. Ce fut dur. La lutte fut longue et âpre. C'est fini. Je touche au port. Quand je jette un coup d'œil en arrière, je suis un peu fier, je vous l'avoue. Mes parents étaient pauvres. A seize ans, je quittai le collège pour entrer dans l'administration. J'ai toujours été un mauvais employé. J'étais mal vu, mal noté. J'ai passé la vingt-trois ans d'asservissement et de contrainte. Dans la journée je copiais des états, j'émargeais des registres. C'était stupide ! Le soir, tous les soirs jusqu'à minuit, j'étudiais. J'ai lu, beaucoup lu ! Puis, j'ai écrit. J'étais un inconnu et j'étais pauvre. Double crime !... On souriait avec dédain, presque avec pitié, lorsque timidement, j'osais présenter mes premiers essais. Malgré tout, je ne pouvais désespérer. Les années passaient, et c'était toujours la même misère et les mêmes refus. Mon chef de bureau me surprenant un jour alors que j'écrivais une lettre pour l'un de mes amis, s'écria : « Vous n'êtes pas ici pour faire votre correspondance... littéraire ! »... Il se croyait spirituel, le butor ! Il eût été incapable de rédiger correctement une simple note de service ! Mes collègues se gaussaient de ce qu'ils appelaient « mes prétentions ». Mais à la même époque, j'apprenais la bonne nouvelle : je remportais un premier prix de prose et un deuxième prix de poésie dans un important concours littéraire. Et cela vint alors très vite. Les journaux prenaient mes articles ; mieux encore : ils les payaient ! Je redoublai d'ardeur détrant frapper le fer pendant qu'il était chaud. Je dus vaincre encore des difficultés sans nombre, mais je n'étais plus seul. Un ange veillait sur moi et m'encourageait de toute sa tendresse. Hélène était la compagne de ma vie et je la voulais heureuse et riche, et je voulais aussi qu'elle puisse avec orgueil porter mon nom sortant un peu de l'ombre...

Il dut s'interrompre, toussant, crachant le sang à pleine bouche. Il étouffait !...

— Reposez-vous !...

— Non, non, ce n'est rien !... Laissez-moi... C'est si bon de se souvenir...

Il se tourna vers sa femme :

— Tu te rappelles, Hélène ?... C'était un soir d'automne, à celui-ci pareil. Il pleuvait et le ciel gris de Paris était morne. Mais, je ravonnais en t'annonçant que l'éditeur Darpentier prenait mon premier roman : « La Gueuse ». C'était le succès définitif ; c'était la victoire !... Deux mois après, le grand journal : « L'Eclipse » publiait en feuilleton « L'Aventurier ». Je quittai l'administration avec le sentiment que peut ressentir un forçat libéré. La fortune est venue avec un peu de gloire, et nous sommes heureux..., bienheureux, n'est-ce pas, ma mignonne... Je n'ai plus qu'à poursuivre mon œuvre ; qu'à travailler... Et ce m'est une telle joie de travailler, puisque c'est pour toi, pour toi que j'adore, ma chère Hélène... Tu pleures ?... Qu'est-ce...

Cette fois, la crise fut terrible... Et ce fut du sang, toujours du sang !

Il dit encore entre deux suffocations :

— Quand nous serons vieux, par un soir d'automne...

Puis il s'évanouit...

La tuberculose ne pardonne pas lorsque le malade n'est pas soigné dès les premiers symptômes du mal. Trois jours après, nous l'accompagnions à sa dernière demeure...

Au retour du cimetière, comme le soir tombait, je passais devant la villa. A travers les persiennes closes du bureau de Jean Fiénu filtrait la pâle clarté d'une lampe. C'était là, dans ce sanctuaire du travail que la veuve pleurait, inconsolable, celui qui tant avait rêvé de vivre pour elle, pour son bonheur...

Louis DARMONT.

POMMADE ULTIMA
Guérison radicale de tous ULCÈRES VARIQUEUX
BOUTONS, DARTRES et ECZÉMA LES PLUS REBELLES
Le pot 8f50 dans toutes les pharmacies
Dep. Gén. : Phie BURY, 47, R. St Sauveur, LILLE

LILLE

Un grave accident d'auto boulevard de la Liberté

Un grave accident d'auto s'est produit hier vers midi, quinze, Boulevard de la Liberté, à proximité du Jardin Vauban.

Une auto Citroën pilotée par M. le docteur Léon Deleneuville de Marcq-en-Barœul, se dirigeait vers le Pont de la Citadelle, lorsqu'en voulant éviter un cyclise, le conducteur obliqua à gauche et alla se jeter sur un pylône de tramway situé au milieu de la chaussée.

Sous la violence du choc, l'auto, recula, monta sur le trottoir, accrocha un arbre, happa au passage le jeune cycliste Michel Brouard, 16 ans, demeurant 215, Avenue de Bretagne, pour enfin s'écraser sur la façade du N° 19, du Boulevard.

Le jeune homme se releva indemne, mais sa bécane fut détériorée.

M. le docteur Deleneuville fut sérieusement blessé par des éclats de verre et il eut le thorax défoncé par le volant de sa voiture. Sa demoiselle qui l'accompagnait a également été atteinte par des bris de vitre. Les deux victimes ont été reconduite à leur domicile par un ami complaisant.

Quant à l'auto, elle se trouve dans un piteux état et elle dut être remorquée dans un garage.

Cet accident s'étant produit à l'heure de la sortie des bureaux et magasins, avait attiré une foule de curieux.

UN MILITAIRE FAIT UNE CHUTE

Hier, vers 12 h. 15, le soldat Fernand Tameau, 21 ans, du 43e R.I., en permission à Lille, rue des Célestines, roulait à bicyclette, rue de Paris. A l'angle de la rue des Manneliers, il donna un brusque coup de frein pour éviter un autre cycliste, mais vu la vitesse à laquelle il roulait le soldat fut projeté au-dessus de son vélo. Dans sa chute, il se fit des contusions qui nécessitèrent son transfert à l'hôpital militaire.

LE FEU DANS UN BARAQUEMENT

Hier, vers 19 heures, un nincendie s'est déclaré dans le baraquement de Mme Deraeth, ménagère, situé sur les fortifications du Faubourg d'Arras. Le feu a été rapidement éteint par les sapeurs-pompiers arrivés promptement sur les lieux. Les dégâts sont évalués à plusieurs centaines de francs.

PETITES NOUVELLES

Les accidents de la rue. — A l'angle des rues des Stations et Meurein, le taxi, piloté par le chauffeur Maurice Verdière, 82, rue d'Iéna, s'est rencontré avec l'auto de M. De Wilde, constructeur, 31, rue du Sahot. Dégâts matériels.

— Rue du Faubourg-d'Arras, le cycliste Jean Brocart, rue Kuhlmann, 37, a été renversé par l'auto de M. Albert Mortreux, de Libercourt. Le cycliste a été légèrement blessé par des éclats de verre.

— Au boulevard des Ecoles, Mlle Solange Kint, 16 ans, couturière, 16, rue du Capitaine-Rivière, a été heurtée par le cycliste Ernest-Moulin, employé de commerce, boulevard Victor-Hugo, 15. Dans sa chute, la jeune fille s'est blessée au poignet droit. Contravention au cycliste pour mauvaise direction.

— Passant à bicyclette rue de Douai, Mme Alice Darcq, demeurant rue de la Petite Alma, a heurté une corde tendue à travers la chaussée par des ouvriers de la Compagnie d'électricité et est tombée. Dans sa chute, la dame s'est blessée à la tête.

La suie flambe. — Un feu de cheminée rapidement éteint s'est déclaré à 21 h. 45, à l'épicerie Parys, rue Solférino, 286 bis.

Un violent. — Le chauffeur Derency, rue du Rempart, 8, a fait l'objet d'une plainte pour coups contre M. François Vandorebeécke, 35, rue Saint-André.

Un indésirable. — Jean Frankiewiez, 38 ans, manœuvre, a été arrêté pour infraction à une mesure d'expulsion.

NOS SERVICES DE RENSEIGNEMENTS

Nos lecteurs sont informés que, pour recevoir un renseignement quelconque : points de droit, loyers, dommages de guerre ou culture, jardinage, T. S. F., *etc., il leur suffit de couper le dernier en-tête de notre journal et de l'envoyer avec leur nom et adresse bien lisibles, sur la demande de renseignements qu'ils formulent, à M. LE CHEF DU SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 186 bis, Rue de Paris, à LILLE.*

Joindre UN FRANC en timbres-poste pour la réponse.

ARONDISSEMENT DE DOUAI

MARCHIENNES

UN CHAUFFARD RENVERSE UNE MOTOCYCLETTE ET UNE VOITURE

L'autre nuit vers une heure, M. Arthur Delwarde, demeurant à Somain, revenait en voiture en compagnie de deux dames après avoir passé la soirée à la ducasse de Marchiennes. Peu avant d'arriver au lieudit « La Dondaine », il se rangea à droite pour croiser une automobile venant de Somain. Au moment où l'auto arrivait à sa hauteur, un choc violent vint soulever la voiture et projeter au dehors les trois occupants. Relevé tout de suite, M. Delwarde regarda ce qui se passait et vit une motocyclette et deux jeunes gens et une jeune fille étendu sur le pavé ; un des motocyclistes, M. Lamblin, demeurant à Somain, se releva et aida M. Delwarde à sortir deux autres jeunes gens dont l'un était sans connaissance, des débris de la voiture qui était complètement démolie. L'automobiliste qui croisait la voiture au moment du tamponnement s'était arrêté mais, après avoir jeté un coup d'œil sur ce qui se passait et au lieu de porter secours aux victimes le chauffard jugeait plus prudent de continuer sa route.

Un automobiliste qui passa peu après voulut bien remmener les trois jeunes gens blessés à Somain pendant que M. Delwarde regagnait à pied son domicile en compagnie de son cheval. On se demande comment cet accident qui se produit ; ou le motocycliste juges qu'il pouvait passer entre la voiture et l'auto qui arrivait en sens inverse ou bien alors, ébloui par les phares de l'auto, ne vit-il pas la voiture contre laquelle il alla s'écraser ? Mystère que la gendarmerie s'efforce d'éclaicir.

Jeux & Education Physique

CYCLISME

LA 44 COURSE INTERNATIONALE DES VÉTÉRANS DU CYCLE A TOURCOING

Le Comité des Vétérans du Cycle, qui a son siège à Tourcoing, place Sébastopol, a fixé au dimanche 26 août, la date de l'épreuve annuelle qui met aux prises, sur un parcours de 60 kilomètres (Tourcoing-Armentières et retour) les fervents de la pédale qui comptent au mois 40 ans.

On connaît l'originalité de cette compétition qui obtient chaque année un succès grandissant. Cette épreuve se dispute par handicap. Les coureurs âgés de 40 ans, partent scratch. L'handicap est fixé à une minute par année, de 40 à 50 ans, 2 minutes, de 50 à 60 ans et 3 minutes au-dessus de 60 ans.

Afin de donner plus d'ampleur encore que les années précédentes à cette manifestation sportive, le Comité organisateur s'est assuré le concours de l'Administration Municipale de Tourcoing, de la commission locale du Nord Touriste, des journaux « L'Egalité » de Roubaix-Tourcoing, « Le Réveil du Nord » et « Les Sports du Nord ».

Nous donnons ci-dessous la composition du Comité des Vétérans du Cycle :

Présidents d'honneur : MM. V. Honoré et J. Barrois ; Présidents actifs : H. Dael et A. Nys ; Vice-Présidents : H. Copin et Ch. Libbrecht ; Secrétaire : H. Tiberghien ; Adjoint : E. Dejager ; Trésorier : J. Delannoy ; Membres : E. Bauden, M. Delannoy, A. Delersynder, M. Delplanque, E. Delcroix, J. Derouf, G. Glorieux, L. Houzet, J. Rys, D. Scalbert, J. Wittendael, G. Wiwaere.

Directeur de la course : Pierre Liard.
Service médical assuré par le Docteur Naert.

A WATTRELOS

AU VÉLODROME MUNICIPAL. — En vue d'éviter tous désordres ou accidents, le maire de Wattreloe a pris, le 11 juin, un arrêté par lequel le vélodrome municipal de l'Avelin sera exclusivement réservé : 1° A la Société « Le Sporting-Club Wattrelosien » pour matches d'entraînement, les mardi et jeudi de chaque semaine, de 18 h. à 21 h. ; 2° A la Société cycliste « La Roue d'Or », pour entraînement sur piste, les mercredi et vendredi, de 18 h. à 21 h.

Pendant toute la durée de ces séances d'entraînement, l'accès de la piste sera formellement interdit à toutes personnes étrangères aux susdites sociétés.

LES PÉDALEURS DE LA FRONTIERE

Dimanche 17 juin à 9 heures 30, grande course cycliste organisée par la Société « Les Pédaleurs de la frontière » dont le siège se trouve Café Vammeeraeghe, rue du Mont-à-Leux à Mouscron.

Cette épreuve est réservée aux coureurs âgés de moins de 18 ans.

Itinéraire : Circuit du Mont-à-Leux, 20 kilomètres, 200 fr. de prix, engagement jusqu'au départ, ainsi que pour la course du mardi 19 juin à 16 heures 30. Grand Circuit de Mont-à-Leux, 30 kilomètres, 350 fr. de prix pour tous coureurs débutants.

BOXE

SALLE VANHOVE DE CROIX

Jeudi et vendredi, de 18 à 20 heures, entraînement. Leçons spéciales par le professeur Léon Vanhove, pour ceux qui participent dimanche prochain aux examens du brevet du boxeur classé au cours des fêtes organisées par le tir régional et l'Ecole Roubaisienne et pour ceux qui ont été désignés pour défendre les couleurs de la S. V. C. le 24 juin, au Tournoi d'Amateurs de l'A. R. R.

BASKET-BALL

AMICALE DU BOULEVARD D'HALLUIN. — Ce soir, jeudi à 19 heures 15, match de l'équipe 1 contre l'A. C. R. 1 rue Delespaul.

Rendez-vous au vestiaire à 18 h. 45 pour les suivants : Vandevenne, Dely, Clercx, Arlon et Verpraet. Remplaçant Delbar. Délégué : Willemir. A partir de 19 heures, entraînement libre pour les autres joueurs.

EDUCATION PHYSIQUE

LA FÊTE D'ÉDUCATION PHYSIQUE DES 16 ET 17 JUIN A ROUBAIX

Voici le programme horaire des Fêtes-Concours organisés à l'occasion du XXVe anniversaire du Tir Régional et de l'Ecole Roubaisienne d'Education Physique.

Samedi 16 juin à 20 heures. — Conférence avec film sur l'Education Physique par M. le Docteur Vermesch, sous la Présidence de M. Henri Paté, ex-Haut-Commissaire à l'Education Physique et aux Sports. Présence de M. le Colonel Bouret, Délégué de M. le Ministre de la Guerre et de M. Chaligne, Secrétaire de l'Union des Sociétés d'Education Physique et de P.S.M. de France.

Cette conférence est offerte aux chefs de famille, ainsi qu'aux élèves des Sociétés d'Education Physique et de Gymnastique. La partie Concert est assurée par la Chorale des Mutilés et Réformés : Président, M. Albert Delberghe. Chef, M. Louis Dewispelaere.

Le Dimanche 17 juin. — Matinée de concours de 7 heures à midi au Stade Roubaisien, pour les épreuves d'Education Physique, au Tir Régional, 19, rue Neuve pour les épreuves de tir, au Radio-Club du Nord de la France, 55, rue Neuve pour les épreuves de lecture au son.

A 10 heures. — Visite du Comité sur les terrains d'examens.

A 11 h. 30. — Grande Place. Concert donné par l'Harmonie des Anciens Soldats Musiciens et Alliés. Président : M. Albert Desprest. Chef : M. Capelle.

A midi. — Réception du Comité et des présidents de sociétés par la Municipalité.

A 14 h. 45. — Rassemblement des Sociétés, rue de la Gare.

A 15 heures. — Défilé Grande Place, Grande Rue, Place Liberté, rue Lannoy.

A 15 h. 30. — Fête éducative, au Parc Jean Dubrulle, avec le concours de la Musique du 43e Régiment d'Infanterie, de l'Harmonie de l'Escadron de Flandres, des Sociétés d'Education Physique de Roubaix-Tourcoing, Lille, Calais, Avesnes, Béthune, des Eclaireurs Français, Section des Anciens Sous-Officiers Français de Bruxelles, des Sokols Polonais en costume national accompagnés de leur musique.

Cette fête est donnée au bénéfice des Caisses de l'Union des Mutilés et Réformés, et du Bureau de Bienfaisance de Roubaix.

Les cartes d'entrée : Tribunes, 10 fr. ; Premières, 3 fr. ; Secondes, 1 fr. sont dès aujourd'hui en vente chez M. Behiels, Café du Commerce, 20, Grande Place. Siège de permanence.

A 18 h. 30 : Distribution des prix et récompenses à la Salle Municipale des Fêtes, rue de l'Hospice.

De 19 h. à 21 heures. — Grande Place. Concert par l'Harmonie de l'Escadron de Flandre. Chef : M. Gasoin et par l'Harmonie Municipale de Wattrelos. Chef : M. Mager, 1er prix du Conservatoire de Paris.

TIR

AMICALE DE LYS

La commission informe les nombreux tireurs de la région qu'un grand concours de tir à 12 mètres aura lieu dans son stand, 18, rue de la Mairie à Lys, les 1-8-14-15-22-29 et 30 juillet de 9 heures à 13 heures et de 15 h. à 18 heures. 2.000 francs de prix seront affectés pour ce concours et répartis en deux catégories. Catégorie A. 40 prix d'une valeur minimum de 1200 francs dont 500 francs en espèces, séries illimitées. Prix de la série : 1 fr. sans munition. Classement aux points et barrage par le plus de 40 39 38, etc... Une prime de 5 fr. sera allouée au plus beau carton de chaque journée. Catégorie balle-balle, 30 prix d'une valeur minimum de 800 fr. ; séries illimitées, prix de la série 0 fr. 50 sans munitions. Un règlement sera affiché au stand.

JEU DE BOULES

A ROUBAIX

Le concours international de Boules s'est clôturé dimanche dernier et a donné les résultats suivants :

EQUIPES LAUREATES. — 1er prix, 2.000 f. Equipe « Les Imbattables du Carrin », commandant Lagache Ernest, équipiers Castelain Alfred, Vercoutère Henri, Delesaul Oscal, Vercoutère Ernest, Duhamel Louis : 2e, 1750 fr., équipe « Les Dineurs du Moviart », commandant Bettremieux Augustin ; 3e, 1500 fr., équipe « Les Boxeurs de Beaulieu », commandant Emile Bossut ; 4e, 900 fr., équipe « Les Vieux Drôles », commandant Dujardin Floris ; 5e, 900 fr., équipe « Saint-Paul », Roubaix, commandant Herbaux Adolphe ; 6e, 550 fr., équipe « Les Joyeux Bouleurs », commandant Duponchelle Emile ; 7e, 550 fr., équipe « Les Chevaliers du Zinc », commandant Castel Georges ; 8e, 550 fr., équipe « Les p'tits Sincis du Hutin », commandant Parent Henri ; 9e, 550 fr., équipe « Les Francs Bouleurs du Moulin », commandant Meirhage Constant ; 10e, 550 fr., équipe « Les Veinards du Hutin », commandant Dhont Louis.

Du 11e au 20e prix, 300 fr. ; du 21e au 40e prix, 150 fr. ; du 41e au 28e prix, 75 fr. ; 20 primes de 40 fr. aux perdants du 2e tour ; 22 primes de 35 fr. aux perdants du 1er tour.

EQUIPES LAURÉATES. — 1er prix, 500 fr., équipe « Les Archers du Pinson d'Or », commandant Decottignies Joseph, équipiers Vermandel A., Leloue L., Plateroust M., Lecrenier L., Mahieu M. ;